

meurt tout
cerveau rapiécé le long des cryptes
meurt
meurt
logos des cités
raison meurt
broyée dans les rides
sans le secours des mains
meurt cerveau de grisaille
meurt
proche la nuit où tant de chapelets
s'égrènent
pour le retour de l'aurore
que disent les sphinx
quand impossible le retour
eux-mêmes ont vieilli
lassés de leur alliance
avec le vent
maintenant
je cherche à ma tribu
un langage
qui ne soit pas un alliage
viennent à mes phalanges
les cyclones d'arganiers

collier de guêpes
à ma gorge de terre
c'est mon atroce lucidité
comme un miroir
rouillé de souvenirs

everything dies
the brain patched up along the crypts
dies
the logos of cities
dies
reason dies
ground up in the wrinkles
without the assistance of hands
the greyish brain
dies
near the night when so many rosary beads
are counted
for the return of dawn
say the sphinxes
when the return is impossible
they too have grown old
weary of their kinship
with the wind
now
I seek my tribe
a language
that isn't an alloy
may the cyclones of argans
come to my phalanges

a collar of wasps
for my throat of earth
it's my atrocious lucidity
like a mirror
rusted by memories

où vient cogner l'Histoire
maintenant je sais de quel pouvoir je suis investi
des peuples parcourent ma langue
quand nuit de flammes
édifie le silence
à coups de pilon
j'invente des berceuses

c'est mon atroce lucidité
qui ébouriffe ma voix
au rythme des caravanes
c'est mon atroce lucidité
qui me taille un âge
à la dimension du désert

maintenant
j'ai besoin de dégueuler
des strates de narcotiques
et fumée de fumier
mots de raison pâles comme une tisane
je jette ces livres où j'ai appris l'orgueil

me voilà ici
présent là
velu de nuit
hérissé de guêpes
avec cette fragrance de muscles
comme une ossature de chameau
prêt à bondir sur la route
en un jappement

regardez donc si mes seins
ne bourgeonnent de maléfices
mais qu'on me laisse quelques veinules
seulement quelques nerfs
rien qu'un doigt
et je retracerai sur mon parchemin
une nouvelle cosmogonie
dans l'harmonie totale de ses éléments

entendez le choc des idiomes
dans ma bouche
la soif des naissances
entendez le clapotis des sueurs
sous mes aisselles
la course des biceps
poussée de ma faune intérieure
bonds de cavernes
plume ensanglantée
ma tête sur chaque muraille
la chevauchée de mon souffle
éjectant des planètes
dans ses éruptions

me voilà
torrentiel à mon déluge
me labourant les angles
les cratères oubliés à mon incandescence
moi Atlas
zébré de soleil
à peuplades diurnes
récoltant dans mes chutes et mes gorges
l'écume piaffante d'un devenir
demandez aux vautours le goût de mon venin
callosité de serres
ma grille de malédictions
proférateur je suis
édifiant à l'insoumission
un royaume

ne me cherchez pas dans vos archives
effrayés par mes dénonciations
je ne suis pas de la nature de l'écrit
cherchez-moi plutôt dans vos entrailles
lorsqu'une cavale de vers
distord vos tripes
cherchez-moi dans l'urine des fièvres
dans le paludisme des ruelles
là
dans la boue des cataractes
écrasez mes noms interdits
marchez sur les sorts que j'irradie
mais à mon cri
cassez des cruches de miel
égorgez des taureaux noirs sur les seuils des mosquées
nourrissez mille et mille mendiants
alors je viendrai
vous cracher dans la bouche
crever vos tumeurs
expulser vos maux ataviques
encore je vous préfère
en la droiture de vos socs
mes frères aux mains rugueuses
mes frères au sommeil de racines

venu
jeté bas
par-dessus bord
étranger à la course des planètes
entre ciel et néant
surgi
d'une chiquenaude
au début de la parole
je n'ai pas connu la pesanteur
la mathématique des révolutions

don't look for me in your archives
frightened by my denunciations
I am by nature not of the written
rather search for me in your entrails
when fugitive verses
twist your guts
search for me in the urine of fevers
down the alleyways of malaria
there
in the mire of cataracts
crush my forbidden names
tread upon the destinies I illuminate
but at my call
smash the jars of honey
slit the throats of black bulls on the thresholds of mosques
feed thousands upon thousands of beggars
then I will come
to spit in your mouth
burst your tumors
banish your ancestral sufferings
still I prefer you
in the goodness of your ploughs
my rough-handed brothers
my deep-slumbering brothers

come
cast down
overboard
stranger to the orbit of planets
between heaven and nothingness
sprung
from a snap
at the beginning of the word
I haven't known gravity
the mathematics of orbits

arabe
berbère
homme plus encore
avec cependant cette marque
cette voix
indéfectibles

venu de vos lendemains
fossoyeur de ruines
que ne prendrai-je sur moi
les erreurs de la nuit
et sans bride
résonner les heurtoirs
pour que chaque seuil
me tende ses logarithmes

oui
je sommeille
depuis les salines de la montagne
une oreille suspendue à la roue du temps
je laisse pousser des bras
pour mûrir un réveil
je ris oui je ris dans mon rêve
regardez mes paupières
que les caravaniers inséminent de germes
et mon œil terrifiant
précis
comme un sablier

arab
 berber
 man above all
yet with this mark
 this voice
 indefectible

come from your tomorrows
 unearther of ruins
that I will not shoulder
 the errors of the night
and without restraint
 sound the door-knockers
so that each threshold
 will hand me its logarithms

yes
 I slumber
since the rock salts of the mountain
an ear hung upon the wheel of time
I let my arms grow
 to ripen an awakening
I laugh yes I laugh in my dream
look at my eyelids
that the caravan traders infect
and my terrifying eye
 precise
 like an hourglass